

Responsable de rédaction:  
Denis de Techtermann

Conception et mise en pages:  
Optiproduction: Bernard Marendaz

Patrimoine suisse  
Section vaudoise



Numéro 54  
Mai 2011

# A SUIVRE...

PATRIMOINE SUISSE • BULLETIN DE LA SECTION VAUDOISE



SECTION INVITÉE: FRIBOURG



## Billet du président

La page de couverture est consacrée à La Doges, car en 1711, soit il y a trois siècles, le domaine a subi des transformations importantes: agrandissement de la maison de maître, construction du rural et des dépendances fermant la cour ouverte sur le Lac et les Alpes.

Pour marquer cet anniversaire, nous avons prévu :

– Un festival de musique avec un riche programme de musique classique dans le parc et notre traditionnel concert de jazz.

– Une exposition de robes et costumes des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles en collaboration avec le Musée suisse de la Mode d'Yverdon-les-Bains animera les salons et chambres de La Doges.

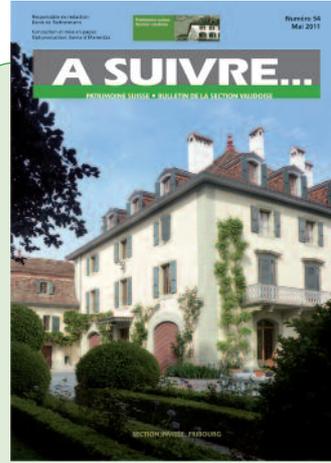
– Une brochure retraçant l'histoire du domaine et de ses propriétaires successifs rappellera que, par testament du 22 octobre 1997, M. André Coigny-de Palézieux a légué le domaine de La Doges à la section vaudoise de Patrimoine suisse.

Nous vous attendons nombreux au mois de juin pour honorer cet héritage merveilleux et unique dont notre section est si fière. Le programme détaillé de ces festivités est présenté dans les pages 7 à 9 de ce numéro.

Je tiens à remercier nos intendants, initiateurs de ces festivités, le Musée Suisse de la Mode d'Yverdon-les-Bains, les musiciens, la commission de rédaction, nos généreux donateurs et sponsors ainsi que toutes les personnes qui ont œuvré à la préparation de ce 300<sup>e</sup> anniversaire.

Denis de Techtermann

## Sommaire



Couverture:  
La Doges, après les travaux de restauration

Le billet du président	2
Rapport annuel 2010	3-4
Convocation à l'Assemblée générale	5
Visite du dépôt des biens culturels, Lucens	6
Festival et 300 <sup>e</sup> anniversaire de La Doges	7-9
La section invitée: Fribourg	10
Le bois découpé, ornement architectural	11-13
Visites guidées du 2 juillet 2011	14-15
VIBISCUM appelle à l'aide	16

**Administration et siège de la Société:**

Patrimoine suisse section vaudoise  
Domaine de La Doges,  
Ch. des Buleses 154,  
1814 La Tour-de-Peilz

Tél. 021 944 15 20 – Fax 021 944 15 89  
mail: info@sapvd.ch  
web: www.patrimoinesuisse-vd.ch  
CCP Patrimoine suisse, section vaudoise: 10-16150-1

## Une prise de conscience régionale

### Le Prix Wakker 2011 décerné au SDOL était l'objet du séminaire du 7 avril dernier.

Le Schéma directeur de l'ouest lausannois (SDOL) a réuni, en la salle Marguerite Burnat-Provins à La Doges, une vingtaine de participants qui ont écouté avec intérêt les exposés de Monique Keller, attachée de presse du Heimatschutz à Zurich et de l'architecte urbaniste Ariane Widmer, chef du projet. Cette dernière précisa les objectifs et les ambitions du SDOL que nous avons décrits dans «A Suivre No 53» de janvier 2011.

Ariane Widmer conclut son exposé en constatant que «le SDOL est une prise de conscience collective et régionale». Les habitants de l'Ouest lausannois sont désormais fiers de leur région «parce qu'il y a des choses qui bougent». Le Prix Wakker de Patrimoine Suisse récompense cette année un projet vaudois et régional, digne d'intérêt.

Texte et photos : Georges-A. Nippell



# RAPPORT ANNUEL 2010

## Une année riche en événements

Le 100<sup>e</sup> anniversaire de notre section a marqué l'année 2010. Nous espérons qu'il restera longtemps dans la mémoire de chacun. L'encaissement des cotisations par le bureau central de Zurich a été un tournant dans la gestion de la section. Enfin, l'édition de notre bulletin en quadrichromie marque une nouvelle ère de notre publication.

## Comité

Durant cet exercice, le Comité de 21 membres a tenu six séances à La Doges pour examiner les différents dossiers en cours et les propositions des commissions. Il a aussi été appelé à ratifier les décisions du «bureau» de la Commission technique.

Durant cet exercice, trois personnes ont aidé le Comité dans ses tâches: M. Luigi Napi poursuit le classement des archives de La Doges en collaboration avec Arnold Berlie. Mme Rosario Gonzalez s'attache toujours au classement des archives de la section. M. Georges Nippell, journaliste, nous est précieux pour nos relations avec les médias.

## Membres

L'évolution du nombre de nos membres est toujours réjouissante. En ce début d'année, nous comptons 1'025 membres. Nous remercions tous nos membres qui, par leurs relations, font connaître notre section, ses objectifs et ses activités. Comme chaque année, les nouveaux membres ont été invités à un apéritif au Domaine de La Doges le samedi 1<sup>er</sup> mai 2010. Cette tradition nous permet de présenter les membres du Comité, d'offrir une visite guidée du Domaine de La Doges, siège de notre section, et d'échanger des idées sur la conservation du patrimoine, sur les activités de la section et ses préoccupations culturelles.

Les membres reliés à Internet peuvent nous envoyer leur adresse «e-mail» à [info@sapvd.ch](mailto:info@sapvd.ch) et ils recevront, par ce canal, plus d'informations sur les activités de la section et du Domaine de La Doges.

## Finances

Les comptes de la section et du Fonds André et Odette Coigny de Palézieux seront présentés lors de l'Assemblée Générale par notre trésorier Jean-Philippe Diémand. Je le remercie pour son travail minutieux et son professionnalisme.

## Comptes de la section

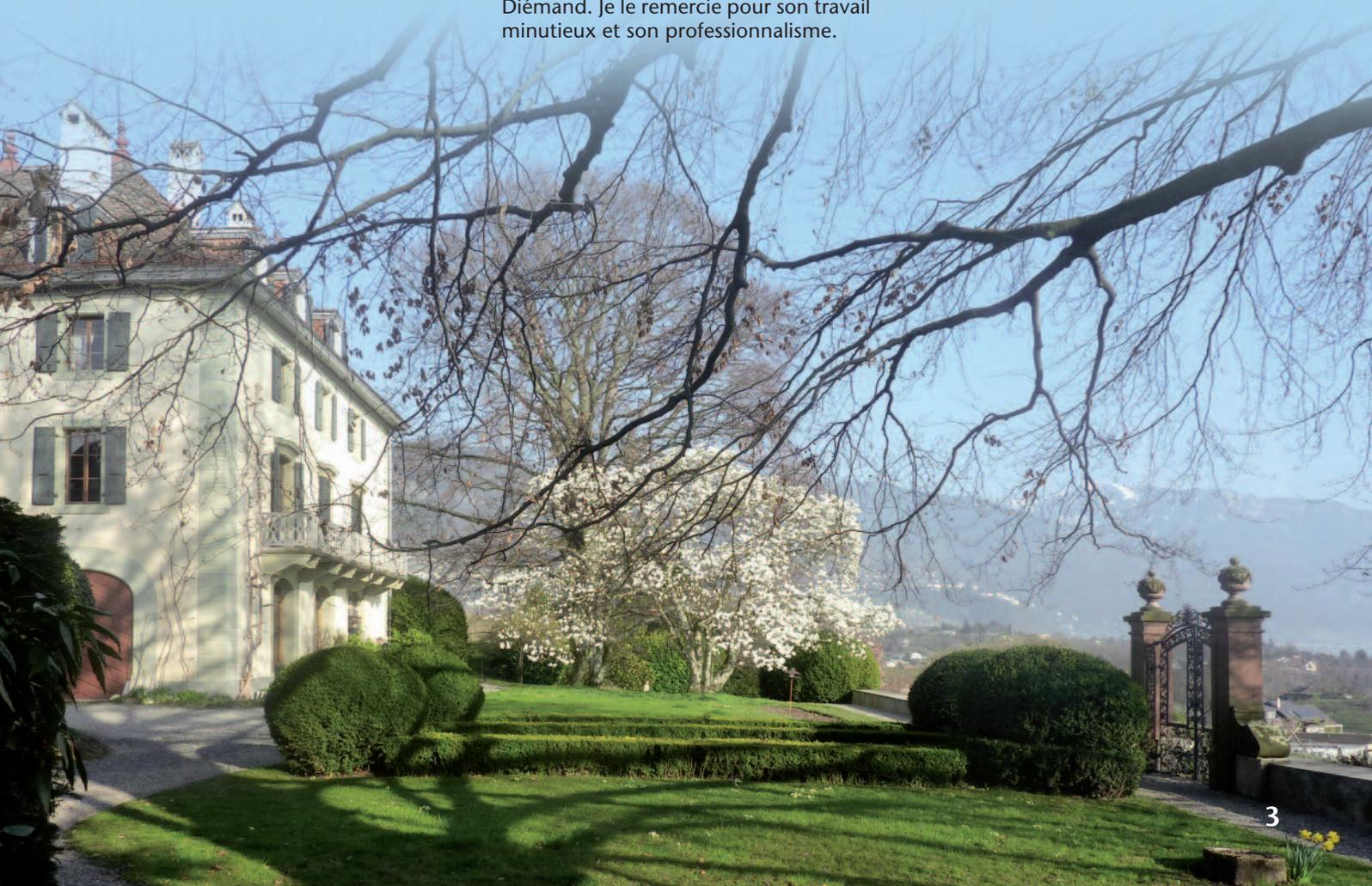
Les comptes de la section accusent un déficit dû principalement à des travaux d'archivage. Les événements marquant le centième anniversaire de la section ont bénéficié de l'appui de généreux donateurs, des héritages de Mme Alexandra Bolomey, épouse de notre ancien président, et de Mme Antoinette Leresche.

## Comptes du Fonds André et Odette Coigny

La vente des deux appartements faisant partie de l'héritage a permis de financer une partie importante des travaux de restauration du rural de La Doges. Un emprunt hypothécaire avantageux finance le solde des travaux.

## Dons et legs

Les dons et legs permettent d'améliorer constamment les prestations de la section en faveur du patrimoine. C'est pourquoi nous remercions très vivement tous les donateurs qui, par leur geste, nous aident à atteindre nos objectifs.



## Commission technique

La Commission technique, composée de quatorze membres, s'est réunie six fois durant l'exercice. D'autres séances et rencontres ont également été nécessaires pour le suivi des dossiers. Une délégation de la commission a rencontré régulièrement les collaborateurs du service des «Monuments et Sites» du Département des Infrastructures de l'Etat de Vaud, pour examiner des dossiers communs. Des séances identiques sont prévues avec Mme Martine Jaquet, déléguée au patrimoine de la Ville de Lausanne. Le suivi des dossiers de mise à l'enquête reste notre principal souci. Ils sont traités avec discernement et compétence grâce au dévouement et au professionnalisme des membres de notre Commission technique. Nous restons toujours disponibles pour les Municipalités, les propriétaires, les promoteurs et les architectes, pour tout ce qui concerne la conservation et la restauration du patrimoine bâti. Nous rappelons qu'une consultation avant le dépôt des dossiers d'enquête favorise le dialogue et évite oppositions ou désagréments.

L'architecture contemporaine, notre patrimoine de demain, fait partie de nos préoccupations. Ces constructions doivent être d'une grande qualité architecturale et s'intégrer parfaitement dans leur milieu paysager ou construit. Le concours d'architecture favorise ces qualités recherchées.

Le rôle des urbanistes est primordial, ces derniers étant chargés de moduler les nouvelles zones de construction, en tenant compte de tous les paramètres relatifs au développement durable. Nous soutenons ces métiers, garants de la qualité de notre environnement.

## Relations publiques

Nous maintenons des relations régulières avec :

- les associations vaudoises de protection du patrimoine et de la nature
- Domus Antiqua Helvetica
- Europa Nostra
- Les autorités cantonales et communales
- Les sociétés vaudoises d'architectes et ingénieurs

## Présence médiatique

Durant cette année du Centenaire, la presse a relaté régulièrement nos événements. Nous nous efforcerons de maintenir les bonnes relations que nous avons nouées avec les rédactions.

## Site Internet [www.patrimoinessuisse-vd.ch](http://www.patrimoinessuisse-vd.ch)

Notre site Internet est opérationnel depuis le début de l'année 2009. Il mérite un suivi plus actif et régulier. A cet effet, nous cherchons un volontaire compétent pour rejoindre notre Comité et prendre en charge la gestion de notre site. Une extension «Intranet» à l'intention des membres du Comité est en cours d'installation.

## Distinction vaudoise du Patrimoine

En 2007, nous avons remis une première distinction pour soutenir la restauration des peintures murales de l'Eglise de Dailens. En 2008, nous avons décerné un «Prix du Patrimoine» à la Commune de Renens pour la salle de spectacle, construite en 1954 et magnifiquement restaurée en 1998. Ce prix entrait dans le cadre de la campagne de Patrimoine Suisse «l'envol», qui visait à mettre en évidence l'architecture des années 50-60.

Plusieurs sociétés attribuent des «Prix du Patrimoine». Afin d'éviter toute confusion, notre Comité a choisi l'appellation de «Distinction vaudoise du Patrimoine» pour honorer des actions en faveur du patrimoine vaudois. Sous cette appellation, nous avons voulu honorer en 2010 la CGN (Compagnie Générale de Navigation sur le Lac Léman) et l'ABVL (Association des amis des bateaux à vapeur du Léman) pour la restauration exemplaire du bateau «La Suisse» et de l'ensemble de la flotte «Belle Epoque».

## Patrimoine suisse

Depuis janvier 2011, l'encaissement des cotisations a été centralisé à Zurich. Cette décision a occasionné quelques perturbations pour lesquelles nous vous prions de bien vouloir nous excuser. Aujourd'hui,

tout est rentré dans l'ordre. Cette nouvelle organisation devra permettre à la section vaudoise de réaliser quelques économies.

Le Comité central de Patrimoine Suisse nous a fait l'honneur de se réunir à Lausanne, le 27 novembre 2010 au Palais de Rumine. Lieu où notre section a tenu plusieurs assemblées générales. C'est lors de cette séance que le Comité central a décidé d'attribuer le Prix Wakker aux neuf communes de l'Ouest Lausannois.

## Bulletin « À Suivre »

Le numéro du centième a été l'occasion de rappeler l'histoire de la section vaudoise de Patrimoine Suisse, depuis sa fondation en 1910, ses buts et ses activités. Cette édition spéciale était imprimée exceptionnellement en quadrichromie. Grâce à l'appui de notre concepteur et de notre imprimeur, grâce aussi aux nouvelles technologies d'impression, nous avons pu poursuivre la parution de «À Suivre» en couleurs. Ainsi, cette nouvelle présentation marque le tournant de notre Centenaire.

## Excursions

Pour l'année du Centenaire de la section vaudoise, nous avons voulu lier nos journées culturelles à d'autres anniversaires. Ainsi, nous étions près de soixante personnes en avril à Yverdon-les-Bains qui fêtait les 750 ans du Château et de son bourg. Le 4 septembre 2010, nous avons rejoint Romainmôtier dans le cadre des festivités de 11 siècles de sites clunisiens. Quatre-vingt membres ont profité de cette journée exceptionnelle. Enfin, le 25 septembre 2010, près de deux cents membres et invités ont embarqué à bord du bateau amiral «La Suisse», également centenaire, pour célébrer officiellement le centième anniversaire de notre section.

*Denis de Techtermann,  
président*



## CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, À LUCENS

**le samedi 25 juin 2011 à 10 h 30 à la salle du Conseil communal de Lucens**

### PROGRAMME DE LA JOURNÉE

*Horaire* Lausanne, départ 8 h 25  
*CFF:* Lucens, arrivée 9 h 05

9 h 15 Rendez-vous devant l'Hôtel de Ville  
Mme Monique Fontannaz, historienne de l'art monumental, nous guidera dans une promenade allant des terrasses du Château à la Chapelle Sainte-Agnès, à la Tourmette du Château pour finir dans le bourg de Lucens.

#### 10 h 30 Assemblée générale 2011

Ordre du jour

1. Approbation du PV de l'Assemblée générale 2010
2. Rapport annuel 2010 - approbation
3. Rapport du trésorier
4. Rapport de l'organe de contrôle
5. Rapport de la commission de gestion financière
6. Approbation des 3 rapports
7. Elections et réélections
8. Divers et propositions individuelles.

12 h 00 Apéritif offert par la Commune de Lucens

12 h 30 Repas au Buffet de la Gare de Lucens

*Menu:* Terrine de campagne aux pistaches  
sur petite salade  
Emincé de veau au curry  
riz basmati, jardinière de légumes  
Croquant aux deux chocolats, coulis de framboises  
Café ou thé

15 h 00 **Visite du «Dépôt et abri des biens culturels de l'Etat de Vaud»** aménagé dans l'ancienne centrale nucléaire expérimentale de Lucens.  
Mme Fabienne Hoffmann (Cheffe de l'Office de la protection des biens culturels du Canton de Vaud) et M. Gilbert Kaenel (Directeur du Musée cantonal vaudois d'histoire et d'archéologie) nous guideront pour cette visite exceptionnelle. Vous y découvrirez tous les trésors cachés de notre canton.

*(des voitures seront disponibles pour le transport jusqu'au dépôt)*

17 h 00 Fin de la journée

*Horaire* Lucens, départ 17 h 53  
*CFF:* Lausanne, arrivée 18 h 36

**Inscription: voir convocation encartée dans ce bulletin**



## VISITE DE L'ANCIENNE CENTRALE NUCLÉAIRE EXPÉRIMENTALE DE LUCENS, DEVENUE «ABRI ET DÉPÔT DE BIENS CULTURELS»

### La centrale nucléaire expérimentale de Lucens

Conçue dès 1957, la centrale nucléaire expérimentale de Lucens a été mise en exploitation en 1968. A la suite d'un accident sur le réacteur, l'exploitation a été arrêtée définitivement le 22 janvier 1969. Un élément du réacteur est entré en fusion, entraînant l'arrêt de la centrale d'essais et la mort d'une filière nucléaire suisse. L'avarie de Lucens est l'un des dix plus sérieux incidents nucléaires civils dans le monde, classé 4 sur les 7 degrés de l'échelle internationale «Ines».

Heureusement qu'il s'agissait d'une petite centrale, pas plus puissante qu'une grande éolienne, et qu'elle était enfouie sous terre, de façon à limiter les risques. Il n'y a pas eu de fuites radioactives importantes.

Il a fallu plusieurs années pour le démantèlement et la désaffectation complète de la centrale.

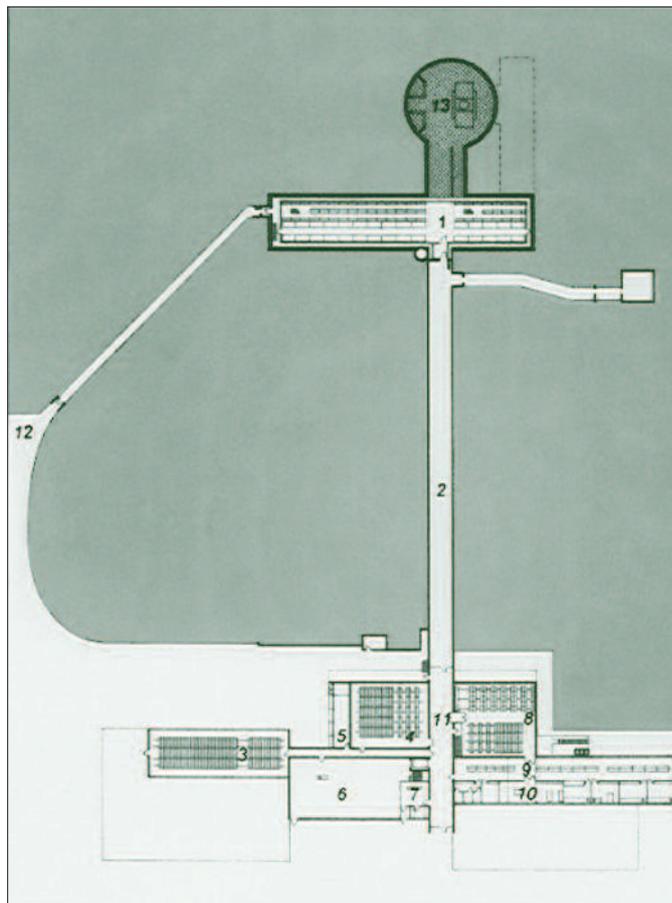
### Le «Dépôt et abri de biens culturels»

Témoin de la recherche nucléaire en Suisse et de ses risques, l'ancienne centrale nucléaire expérimentale est acquise par l'Etat de Vaud en 1991 pour la création d'un dépôt et abri de biens culturels à l'usage d'institutions culturelles.

L'intention a été de préserver le plus possible le caractère industriel du bâtiment. Lors des transformations, beaucoup d'éléments d'origine ont pu être conservés et remis en état, d'autres ont été remplacés en respectant l'esprit des lieux.

Le site du DABC – dépôt et abri de biens culturels – est adossé au flanc d'une colline boisée au bord de la route cantonale entre Moudon et Lucens. Par sa structure sobre, le bâtiment d'origine reflète bien l'architecture industrielle des années soixante. Il est composé d'une épine dorsale – les deux couloirs superposés permettant à l'époque d'accéder au cœur du réacteur enfoui sous la colline – à laquelle viennent se greffer tous les pavillons visibles de l'extérieur, ainsi que les très vastes locaux enfouis sous la colline.

La nouvelle affectation des lieux pour le dépôt et abri de biens culturels implique une transformation des anciens espaces de la centrale nucléaire en dépôts et ateliers dont les conditions climatiques doivent répondre à de nouvelles exigences très strictes.



Ainsi, les laboratoires, les ateliers et les bureaux se situent dans les secteurs bénéficiant de lumière naturelle; en revanche, les dépôts sont installés en sous-sol. Les deux galeries d'accès ont conservé leur fonction de service, complétée par des zones de dépôts.

L'abri se trouve dans l'ancienne caverne des machines enfouie à 20 m sous terre. Le taux d'humidité permanent dans cette caverne a nécessité, au niveau supérieur, la construction d'une cellule étanche permettant le contrôle du climat, dans laquelle sont installés des rayonnages métalliques d'une grande capacité.

## LE BOURG ET LE CHÂTEAU DE LUCENS

Le bourg de Lucens est mentionné dès l'an 965, date à laquelle l'évêque de Lausanne reçut un champ situé à Losingus, c'est à dire Lucens.

Lucens sera une possession des évêques de Lausanne jusqu'à la Réforme. La longue domination des évêques de Lausanne va se terminer au XVI<sup>e</sup> siècle.

De cette période, Lucens a conservé ses armoiries (de gueules et d'argent). La similitude avec le participe latin "lucens" (brillant, lumineux) a broché sur le tout un soleil d'or.

En 1536, Lucens devint bernois durant deux siècles et demi, les lucennois vont vivre en rapport étroit et en bonne harmonie avec les baillis bernois qui avaient choisi de résider dans le majestueux château.

Cependant, les Lucennois étaient acquis aux idées nouvelles et le 24 janvier 1798, ils s'emparèrent du château. En 1801, le nouvel Etat de Vaud vend le château. Depuis lors, il a toujours appartenu à des propriétaires privés.





## 1711-2011 Les 300 ans du rural de La Doges

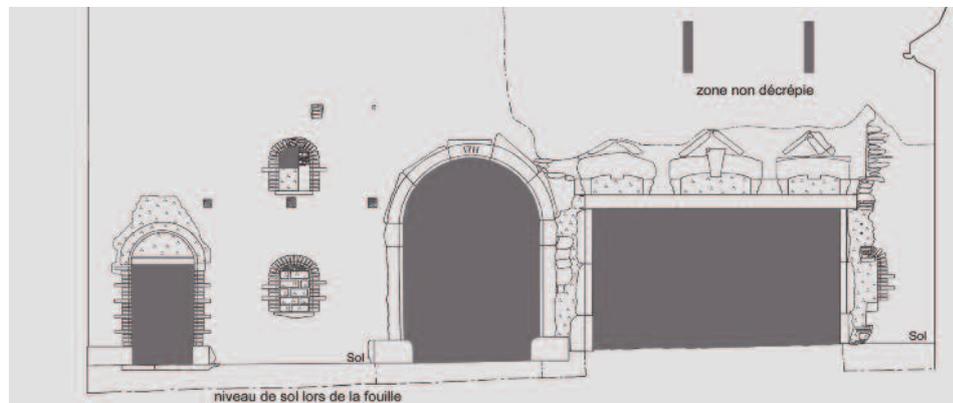
**Ce 300<sup>e</sup> anniversaire, marque l'achèvement d'importantes restaurations du bâtiment et donne lieu à différentes manifestations, organisées en ce mois de juin, qui célèbrent également plusieurs siècles d'histoire du Domaine de La Doges.**

Réalisé en 1711 par Abraham Augustin Michel, le bâtiment «rural» a une importance particulière dans la composition spatiale de l'ensemble, car il ferme le front ouest de la cour principale du domaine. Son caractère architectural est plus modeste, mais harmonieusement subordonné au corps du logis situé sur le front est.

Depuis sa construction et jusqu'à présent, ce bâtiment a rempli sans discontinuer ses fonctions annexes liées à la vocation agricole du domaine. Bien qu'il ait subi tout au long du temps des adaptations successives selon l'évolution des besoins et des techniques d'exploitation, la plus grande partie de ses éléments constructifs sont restés d'origine.

Exposée aux éléments naturels et soumise aux contraintes plus sévères d'utilisation, la construction était arrivée à un état d'usure imposant son urgente réhabilitation. Après une évaluation des besoins actuels et d'une éventuelle future utilisation adaptée aux activités spécifiques de la section vaudoise de Patrimoine suisse, le Comité a décidé en 2007 la réalisation des travaux strictement nécessaires à la conservation du bâtiment actuel.

Les aspects intéressants de la restauration et la découverte de témoins de l'époque de construction sont contenus dans la plaquette dédiée à cet anniversaire.

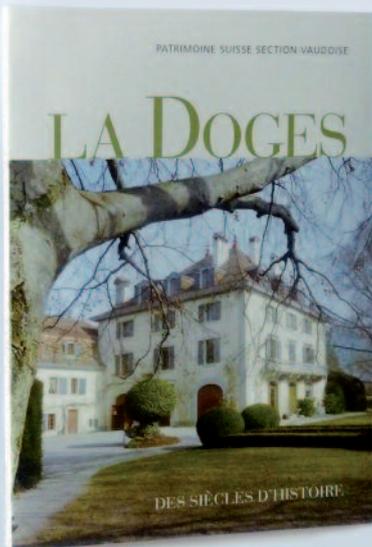


*Suite au décrépissage de la façade est, des linteaux en pierre d'Arvel ont été mis à jour au-dessus de l'actuelle porte de garage, de même que les encadrements en briques de terre cuite chanfreinées des anciennes fenêtres et de la porte de l'écurie.*

A l'occasion de ce 300<sup>e</sup> anniversaire une plaquette consacrée à La Doges a été éditée et relate l'histoire de ce domaine dont les premiers documents connus datent déjà de 1695.

En plus de la généalogie de la famille des Palézieux qui furent les propriétaires depuis 1626, de nombreuses pages illustrent leur vie au sein de cette belle demeure.

L'ouvrage est aussi un hommage au donateur André Coigny-de Palézieux qui a légué son domaine à la section vaudoise de Patrimoine suisse.



**LA DOGES  
DES SIÈCLES D'HISTOIRE**  
Format 148 x 210 mm  
96 pages, 116 illustrations  
**Fr 15.-**



La brochure présente également les diverses étapes de restaurations, plusieurs illustrations de l'intérieur et de l'extérieur de l'édifice, ainsi que les nombreux événements qui se déroulent aujourd'hui dans ce cadre magnifique.

## Événements liés au 300<sup>e</sup> anniversaire

Durant tout le mois de juin

**Le Musée suisse de la Mode replongera La Doges au temps des Palézieux, par la présentation de robes et costumes du 19<sup>e</sup> siècle.**

Des mannequins représenteront les maîtres et leurs hôtes au salon, à table, dans les chambres ou au fumoir pour les hommes, tandis que ceux représentant le personnel s'occuperont de la cuisine et d'autres tâches domestiques.



Ouvert tous les week-ends de juin de 13h. à 17h.

**Les vins du Domaine de La Doges**

Élevés et commercialisés par la Maison Testuz, les vins, rouges et blancs, du Domaine, seront vendus munis d'un macaron spécial anniversaire sur le col des bouteilles.

Pour chaque bouteille vendue Fr 1.- sera versé au profit de La Doges pour participer aux frais de restauration.

Une généreuse initiative qui suscite et mérite toute notre reconnaissance.



## FESTIVAL DE MUSIQUE DU 24 AU 28 JUIN



### 24 juin à 20 h **TCHIKI DUO**

Tchiki Duo réunit deux percussionnistes, **Jacques Hostettler et Nicolas Suter**, inspirés par leur amitié, transcendés par leur passion et portés par une technique et une musicalité hors du commun. Fondé en 2006, Tchiki Duo se fait rapidement remarquer. Il se produit dès lors largement en Europe et au Japon, séduisant un public toujours plus nombreux.



### 25 juin à 20 h **TRIO LENITAS**

Considéré comme un des meilleurs ensembles de musique de chambre de la nouvelle génération, le **Trio Lenitas** se situe sans ambiguïté dans la plus pure tradition de la musique classique et dans la volonté d'une expression authentique, originale, chaleureuse et sensible. CONCERT SOUS LE PATRONAGE DE LA BCV



### 26 juin à 20 h **2 PIANOS**

**Orazio Sciortino et Richard Rentsch** vous proposent un duo où se rencontrent deux pianistes de deux univers musicaux différents. Ensemble, ils souhaitent renouer avec le monde de l'improvisation et unissent leur créativité lors d'un récital improvisé, pour un moment d'échange autour d'une composition instantanée. Ils lient multiplicité des styles, de Stravinsky à Schuloff, en passant par Bartok, Hindemith, Debussy et d'autres.



### 27 juin à 20 h **TAMATAKIA**

«Musique traditionnelle» disent-elles, passant de la nostalgie blessée d'un air des Balkans à celle déchirante d'une valse yiddish. Aériennes ou charnues, les voix en duo séduisent, émeuvent. Elles nous enchantent par leur absolue complicité, alors que chacune possède une personnalité singulière.



### 24 juin à 20 h **COSA NOSTRA JAZZ**

Vainqueur du Contest de Megève 2009, le **Cosa Nostra Jazz Band** est un groupe composé de musiciens de la Riviera vaudoise, passionnés par le style New Orleans. Un nom qui n'a rien de mafieux, mais qui signifie plutôt «Notre cause, le jazz» !

Ambiance jazz des années 1920-1940. A ne pas manquer !

Location:  
021 944 15 20 – 079 213 93 02

Les concerts ont lieu sous tente. Un bar avec petite restauration est ouvert dès 18h 30.  
Prix des places: Fr 25.– Abonnement pour les 5 concerts: Fr 100.–

Prenez notre action à cœur et invitez vos amis et connaissances à demander leur adhésion à la section vaudoise de Patrimoine suisse



Nous sommes intéressés par les activités de la section vaudoise de «Patrimoine suisse» et voulons la soutenir dans son effort de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine vaudois.

Comme membres, nous avons droit au bulletin d'information, ainsi qu'aux visites et conférences, manifestations spéciales, publications, et aux assemblées générales.

- membre individuel cotisation annuelle Fr 50.--
- membre famille cotisation annuelle Fr 60.--
- membre junior (16-25 ans) cotisation annuelle Fr 20.--
- membre collectif cotisation annuelle Fr 100.--

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

NPA et lieu \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

Tél \_\_\_\_\_

e-mail \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

L'inscription peut être faite: a) au moyen de ce bulletin, b) sur le site internet [www.sapvd.ch](http://www.sapvd.ch) ou c) par e-mail à [info@sapvd.ch](mailto:info@sapvd.ch)  
Patrimoine suisse, Section vaudoise, Domaine de La Doges  
Ch. des Bulessees 154, 1814 La Tour-de-Peilz



### Le billet du président

Bien des sujets préoccupent les Fribourgeoises et Fribourgeois en cette année électorale. Les initiatives populaires en matière d'urbanisme à Bulle (fermeture d'une rue à la circulation) et à Fribourg (réouverture d'une rue à la circulation dans les deux sens) sont intéressantes puisqu'elles soulèvent la question de savoir si le peuple peut exprimer sa voix dans un domaine jusque-là strictement réservé aux exécutifs communaux. Indépendamment de savoir si ces initiatives seront validées, elles ont déjà fait quelques victimes politiques ou, au contraire, propulsé sur le devant de la scène leurs auteurs. Elles mettent en tout cas en cause le pouvoir des seuls exécutifs communaux

en la matière. Les problèmes d'aménagement du territoire sont trop importants pour qu'ils soient traités au seul niveau communal. L'initiative pour le paysage, au sujet de laquelle nous voterons, vraisemblablement en 2012, trace quelques voies en la matière, tout comme le font ces initiants communaux. Outre les anecdotes politiques, qui de droite, qui de gauche ou du centre, ces initiatives ne doivent pas nous faire oublier les enjeux capitaux de l'aménagement du territoire qui est la pierre d'angle sans laquelle rien ne peut se faire durablement en matière de conservation du patrimoine. Comment en effet densifier la ville sans dénaturer ses quartiers historiques, comment

faire cohabiter patrimoine, commerce et tourisme avec la mobilité ? Que voulons-nous faire de nos campagnes, de nos paysages ? La voix du patrimoine doit se faire entendre et tenter de convaincre nos édiles du gain fantastique, à long terme, d'une politique coordonnée et responsable en matière de patrimoine. A vous tous, chers membres, merci de votre soutien et de votre aide. Vos cotisations servent l'idée d'un patrimoine d'hier et d'aujourd'hui comme source d'inspiration des générations futures. Le savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va reste, à mon sens, d'une actualité toujours aussi brûlante.

*Pierre Heegaard*

## Le gisant de la Basilique Notre-Dame sera exposé in situ

La campagne de restauration en cours à la Basilique Notre-Dame à Fribourg a révélé quelques belles surprises en matière picturale, mais la découverte majeure fut sans aucun doute cette dalle funéraire de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle mise à jour sous le chœur de l'édifice. Le comité de Patrimoine suisse Fribourg, emmené par Hermann Schöpfer, a plaidé la cause de son extraction et de sa restauration afin de l'exposer dans la Basilique. Un soutien financier de notre part a contribué à la réalisation du projet. Cette dalle de grandes dimensions (2 mètres sur 1) représente Pierre Dives, recteur de l'hôpital des Bourgeois (à l'époque tout proche de la Basilique), membre du Petit Conseil de la Ville et bien connu des spécialistes du Fribourg médiéval. Aux nombreux textes le citant vient se joindre maintenant la représentation artistique. Datant de 1285, la dalle gravée le montre en armure et cotte de mailles, casqué, mains jointes\*, épée et écu sur la jambe gauche. A l'ère du virtuel, la rencontre en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle avec la représentation si concrète de ce personnage de la

Haute époque est étonnante, je dirais même émouvante par son humanité. Une visite pour les membres sera spécialement organisée dès la réouverture de la Basilique.

*P. H.*

\* Les mains de Pierre Dives n'ont heureusement pas été vandalisées comme celles du gisant d'Othon 1<sup>er</sup> de Grandson, visible à la cathédrale de Lausanne (mort en 1328, 43 ans après Pierre Dives).

Basilique Notre-Dame • Dalle funéraire de Pierre Dives



HIC • IACET • PETRVS DIVITIS SENIOR QUI • OBIT • IN • VIGILIA • NATIVITATIS • GLORIOS  
Pierre Dives membre du Petit Conseil de Fribourg en 1264, recteur de l'Hôpital des Bourgeois en 1283 et 1285

Les maisons aux balcons et pignons en bois découpé sont à la mode dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Certaines sont entièrement réalisées et décorées en bois, comme le fameux Casino de Saxon, le Grand Hôtel Giessbach à Brienz ou l'Hôtel «Le Victoria» construit en 1900 à Corbeyrier par un Anglais épris du lieu.

Né en 1963, Jurassien d'origine, habitant à Rolle, François Monnin obtient en 1984 son CFC de menuisier-ébéniste. Très tôt, il se passionne pour l'art du bois découpé. Il y voit en Europe, l'expression d'un certain romantisme, hérité du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'une inspiration orientale et mauresque.

*La Rédaction*

## LE BOIS DÉCOUPÉ ORNEMENT ARCHITECTURAL



par  
François  
MONNIN

### Dans la perspective d'une fondation.

François Monnin souhaite créer une Fondation et réaliser une construction, réunissant les éléments essentiels de ce style, «tout en répondant aux normes écologiques les plus actuelles de minergie passive». Il dispose à Corbeyrier d'un terrain de 1200 m<sup>2</sup> qu'il désire léguer à cette fondation pour y construire un lieu de rencontre, laboratoire, ateliers, et un petit musée. Il y œuvrerait à la création et la restauration de pièces authentiques; aboutissement d'une passionnante recherche et concrétisation d'une démarche personnelle basée sur la patience, la curiosité et l'intérêt pour l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Gan*

Yverdon, route de Neuchâtel



**YVERDON-LES-BAINS**, cité au riche passé, offre bien des trésors architecturaux, dont de pittoresques bâtiments parés de bois découpés

Témoin d'une époque bien romantique, le XIX<sup>e</sup> siècle, voit apparaître de ravissantes constructions à l'aspect de pavillons, que ce soient des maisons d'habitation, des annexes, des cabanons ou des résidences de villégiature.

Yverdon, ses bains, y sont certainement pour quelque chose, ils étaient déjà connus à l'époque romaine, puis à nouveau au XIX<sup>e</sup> siècle, ils vont réveiller le romantisme cher au XVIII<sup>e</sup> siècle, bien présent à Yverdon, notamment de très belles maisons et hôtels particuliers, des domaines comme Champ-Pittet par exemple. La tendance va se poursuivre au XIX<sup>e</sup> siècle pour prendre, entre 1850 et 1910, un aspect original, le style, très élaboré en bois découpé, souvent appelé «chalet ou chalet suisse». C'est alors que vont apparaître des constructions originales et variées un peu partout en ville, puis dans ses environs.

Le chalet premier est d'abord un petit bâtiment sur les alpages, très simple et non habité à l'année. Il est mis en évidence par Jean-Jaques Rousseau, lors de ses voyages en Suisse. Ainsi le «chalet suisse» est exporté en France à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour réapparaître lors des grandes expositions universelles de Paris, dès 1855, et suivantes, en 1867, en 1878 et surtout celle de 1889 qui vit s'ériger la célèbre tour Eiffel, suivie de l'année 1900.

En Suisse vont aussi avoir lieu des expositions nationales à Zurich puis à Genève en 1896; à la même période a eu lieu une exposition cantonale vaudoise à Yverdon en 1894 sur la place d'arme proche de la gare. Sans oublier, bien sûr, le canton de Berne qui présenta deux expositions cantonales à Burgdorf. Il y a toujours eu des constructions, des pavillons, des kiosques lors des grandes expositions. Appelés «chalets», ou «châlet» en France, en région parisienne et Savoie. (Voir ouvrages de César Daly à Paris en 1865).



Le style bois découpé débute en France d'abord, puis très rapidement ou simultanément il revient en Suisse. Il se répand un peu partout sous l'impulsion de la construction des chemins de fer, principalement sous Napoléon III. Des édifices sont bâtis là où arrivent des lignes de train nouvelles, et quelques fois sur le tracé des routes postales, ainsi que dans la périphérie des villes.

Les frères Pereire vont édifier la merveilleuse ville d'hiver à Arcachon dès 1861, la plupart des villas vont arborer le style «chalet suisse» comprenant des éléments de l'art renaissance, mauresque, oriental, avec une abondance de bois découpés.

Ce style évoque un ailleurs, une forme d'exotisme cher à cette époque, la cabane dans son décor vertueux de verdure, un peu, bien sûr, comme la datcha apparue bien avant en Russie sous Pierre le Grand au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les architectes ont tôt dédaigné ce style, les ingénieurs, par contre, l'ont d'emblée apprécié pour l'ambiance romantique

qu'il évoque à la périphérie des villes, mais aussi dans les zones industrielles, donnant aux habitants des villégiatures tant appréciées et nécessaires à cette époque de grand développement urbain et technique.

A Yverdon, les plus étonnantes constructions se trouvent au coin d'une rue ou d'une avenue. On rencontre deux ravissantes maisons à la fin de l'avenue de la Plaine en direction des bains, habillées d'une riche décoration. A la rue Haldimand, dans une cour discrète, se révèle une véranda prolongée par un corps de bâtiment étiré en limite de terrain, évoquant d'ailleurs les mille et une nuits. A la route de Neuchâtel, c'est une annexe d'une maison de maître qui a repris des éléments de l'architecture alsacienne, des colombages, mêlés d'éléments orientaux et de décors en bois découpé.

Quelques exemples également à la rue des Jordils, dont la maison Bloch restaurée avec goût à la fin des années 90, la maison de M. Kuffer lovée dans un jardin

exquis, agrémentée de galeries découpées côté sud. Au sommet de la colline de Bellevue apparaît un pavillon lui aussi orné de bois découpé finement ouvragé.

Tout ce remarquable travail a été réalisé avec finesse par des artisans de talent empruntant des influences très diverses, tout en restant fidèle au style des constructions précédentes sises dans les environs. Là, ce sont les frises ou baldaquins de toiture qui évoquent l'Orient, des palines ou planches de balcon comportant des découpes en forme d'étoile de David, de fleurs de lys, et divers décors des plus surprenants. C'est ainsi une palette extraordinaire de dessins, de pignons de toiture, de galeries, de corbeaux de soutien, de cadres de fenêtre qui vont être créés.

Témoins d'un passé touchant et très artistique, ces ouvrages sont toujours là, plus de cent ans après leur réalisation.

Tout comme les bains, Yverdon, par chance, ne va pas connaître de grandes transformations urbanistiques durant le XX<sup>e</sup> siècle, et par là peu de démolitions, comme ailleurs. Les bains, construits en 1730 par la commune, sont devenus la propriété de Gustave Emery de 1878 à 1904. Il les a agrandis et dotés d'une délicieuse rotonde, un beau témoin de ces diverses époques. Ils ont bien failli disparaître dans les années 70-80. Très dégradés, l'hôtel ainsi que ses annexes ont été sauvés vers 1986. L'ensemble hôtelier avec la superbe villa d'Entremont bâtie en 1778, a bien repris ses activités de nos jours. Nous assisterons en 1979 aussi au sauvetage par Pro Natura, (anc. ligue suisse pour la protection de la nature), du château de Champittet, grande demeure sise sur la rive sud du lac de Neuchâtel, qui était au bord du lac avant la correction des eaux du Jura. Le domaine est visitable aujourd'hui, l'endroit a très bien conservé le charme authentique propre au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le bâtiment principal, de style victorien, est construit en 1794 par le gouverneur du Canada d'alors, Sir Frédéric Haldimand.



Yverdon, rue de la Plaine

Lorsque j'ai découvert les bois découpés d'Yverdon, en 1995, j'ai immédiatement été fasciné par leur beauté et leur riche variété artistique. Très vite, m'est venue l'évidence de faire des recherches et des photographies tant le sujet est vaste. Yverdon recèle en ses murs une richesse méconnue qui vaut le détour.

Il existe, d'autre part, de très beaux exemples dans tout le pays. J'en ai découvert dans le pays de Vaud, à Genève, en Valais, et surtout dans le canton de Berne aux environs de Thoune, à Steffisbourg, à Beatenberg ainsi qu'à Interlaken où a été construit le premier hôtel de style «schweizer holtzstil» vers 1845, sans oublier au bord du lac de Brienz le fameux Grand Hôtel Giessbach, bâti, sur un promontoire dominant le lac, conservant en son parc une des plus belles cascades du pays. Il fut dessiné en 1873, sous forme d'un palace grandiose, par Edouard Davinet, pour la célèbre famille hôtelière Hauser de Zurich. Un incendie, en 1884 détruisit une partie des toitures, on rebâtit alors en style «chalet suisse» tel qu'il apparaît de nos jours en lui donnant son caractère typique.

Le lieu entier, le domaine et l'hôtel sont sauvés eux aussi d'une disparition certaine, par Franz Weber en 1979, au nom de «Giessbach au peuple suisse».

Dès 1984 l'hôtel a repris vie. Classé «Historic hôtel» en 2004, il est actuellement très visité.

Les bâtiments que j'avais observés en 1995, lors de mes tournées, avec leur aspect peint à l'ancienne étaient encore un peu abandonnés et usés par le temps. Puis dès la fin des années 90, sont intervenues des restaurations en général très respectueuses, conservant bien les éléments caractéristiques de l'architecture, Malheureusement, il y eut aussi des démolitions regrettables à Nyon et à Morges comme le ravissant buffet de la gare à Rolle.

On peut admirer ce type de bâtiments de nos jours lors d'une balade attentive en ville d'Yverdon, et dans les environs.



Au fil des ans j'ai réuni une importante documentation sur le sujet et j'ai l'intention de créer une fondation dont le but sera de mettre en valeur cet art peu connu, archiver ce beau patrimoine, dans un bâtiment décoré de rééditions de bois découpé, un atelier et un espace à la fois musée, bibliothèque et lieu de rencontre, utilisant les normes écologiques actuelles. Il est aujourd'hui nécessaire de conserver de façon durable ce patrimoine légué par les générations passées.

Pour conclure il est intéressant de relever qu'on retrouve également l'étonnante diversité de ce style en Turquie, notamment à Istanbul, ou en Thaïlande dans le palais de Rama V construit à l'européenne à l'époque de l'ancien Siam et qui est aussi orné de bois découpé. Même le style créole des îles s'en est largement inspiré comme d'autres constructions ailleurs dans le monde.

François Monnin  
© avril 2010.



Thoune Steffisburgstrasse

## VOYAGES CULTURELS & VISITES GUIDÉES

VISITES DU SAMEDI 2 JUILLET 2011

### LES TRAVAUX DE RESTAURATION DU CHÂTEAU DE L'AILE À VEVEY

présentés par M. Christophe Amsler architecte de la restauration

Le château de l'Aile, reconstruit à la fin du 17<sup>e</sup> siècle pour en faire un château d'agrément, s'élève à l'emplacement des anciennes Halles de Vevey. Il est situé au sud-ouest de la Grande Place, en bordure du lac.

Entre 1840 et 1846, l'édifice est radicalement transformé et doté d'importantes dépendances. Cette métamorphose en fait une des constructions majeures du néogothique vaudois, œuvre avant-gardiste, et qui de plus nous est parvenue intégralement conservée. Si les tendances esthétiques du château sont multiples, la tradition de la famille Couvreu rapporte le goût du constructeur pour le néogothique anglais, suite à quelques séjours en Grande-Bretagne.

Outre les façades et leur spectaculaire structure ornementale en molasse, un soin extrême a été apporté à la décoration intérieure de l'édifice, en style néogothique mêlé parfois de touches plus classiques. L'escalier principal possède une cage de structure classique entièrement peinte en imitation de marbre appareillé et décoré de stucs. Les portes d'entrée des appartements sont typiquement néogothiques, en bois peint imitant le noyer. Le corridor central, dégagant les belles pièces du château, possède un pavage de marbre noir et blanc.

Les pièces d'apparat et les salons enchantent tour à tour par leurs stucs, boiseries, frises, panneaux, parquets marquetés, fenêtres avec encadrement décoré, cheminées en marbre, plafonds à caissons, miroirs, lambris à moulures peintes, dais crénelés... décors uniques dans leur richesse et leur originalité.

La commune a acquis le Château de l'Aile en 1988 pour se donner la possibilité de restaurer «l'un des sites les plus attractifs de Vevey». Depuis lors, on assiste à une véritable saga autour de ce monument, classé d'intérêt national, jusqu'à son achat en 2007 par M. Bernd Grohe qui projette d'en faire des appartements de grand standing. Cette solution a l'avantage de permettre la conservation de toute la substance d'origine de grande valeur.



## VISITE EXCEPTIONNELLE DU CHÂTEAU DE CHILLON

Sous la conduite de :

**M. Jean-Pierre Pastori**, directeur de la Fondation du Château de Chillon,

**M. Bernard Verdon**, architecte cantonal adjoint et président de la Commission des travaux

**M. Antoine Graf**, architecte de la restauration.

**M. Jean-Pierre Pastori** nous parlera de la gestion de ce monument parmi les plus visités de Suisse avec près de 350'000 visiteurs par année et un budget annuel d'environ 5 millions de francs. La location des salles, l'organisation de séminaires et d'expositions et l'accueil de personnalités font aussi partie des préoccupations quotidiennes de la Fondation.

**M. Bernard Verdon**, architecte cantonal adjoint et président de la commission des travaux, nous présentera le rôle de l'Etat dans la Fondation du Château de Chillon, le programme de restauration et la planification à long terme des travaux. L'organisation des chantiers en fonction du nombre très important des visiteurs est aussi une particularité de Chillon.

**M. Antoine Graf** nous parlera de son mandat d'architecte de restauration pour l'un des plus importants châteaux de Suisse. Il y a, bien sûr, la conservation et la protection du monument, mais aussi tous les aspects liés à la fréquentation intense du château: sécurité et protection des visiteurs, installations sanitaires, contrôle des entrées, etc.



## VIBISCUM appelle à l'aide !

**Le Musée historique de Vevey a besoin de 90'800 francs pour restaurer, conserver et numériser deux antiphonaires, arrivés à Vevey il y a plus de 500 ans.**

*Définition: un antiphonaire est un recueil contenant les diverses parties chantées des offices de l'église chrétienne, notées en caractères de plain-chant et couvrant l'année liturgique. Au VI<sup>e</sup> siècle, sous l'influence réformatrice du pape Grégoire 1<sup>er</sup>, le chant liturgique se perfectionna et fut appelé dès le VIII<sup>e</sup> siècle chant grégorien.*

Le Musée historique de Vevey possède un trésor inestimable : deux volumes de l'Antiphonaire de la collégiale Saint-Vincent de Berne, dont la date d'exécution est estimée aux environs de 1485 – 1490. Ces volumes ont une importance considérable pour l'art des manuscrits à miniatures du patrimoine suisse.

Les deux antiphonaires de Vevey sont considérés par Françoise Lambert, conservatrice du Musée historique, comme «l'un des fleurons de la collection du Musée et la question de leur restauration s'est maintes fois posée depuis 1897, date de fondation du Musée». Ils font partie d'une suite de six volumes dont quatre sont conservés à Estavayer-le-Lac et restaurés à partir des années 1990.

C'est à partir de l'étude de M. J. Leisibach en 1989, que leur grande valeur patrimoniale a été reconnue. Le projet d'une restauration des deux volumes de Vevey s'est imposé. Mais l'opération est de longue haleine et coûte relativement cher. Le Musée a demandé, dès lors, le soutien de VIBISCUM avec lequel il entretient des rapports de collaboration constants. Le Comité de VIBISCUM s'est engagé dans une recherche de fonds. Une recherche que la section vaudoise de Patrimoine Suisse encourage vivement et recommande auprès de ses membres.

### Restauration et conservation

Les deux antiphonaires de Vevey, après plus de 500 ans d'existence, se doivent d'être restaurés et conservés dans des conditions optimales. Le Musée historique a fait appel à Andrea Giovannini, éminent spécialiste de la restauration du livre et du parchemin. Il a déjà restauré les quatre volumes d'Estavayer-le-Lac. Les deux volumes nécessiteront 457 heures de travail et la durée de la restauration sera entre trois et quatre ans. Coût, tout compris, estimé à 65'300 francs.

Quant à l'exposition au Musée, elle nécessitera deux vitrines adéquates, permettant des conditions optimales de conservation. Une maison spécialisée estime ce travail à 9'500 francs.

### Projet de numérisation

E-codices est une bibliothèque virtuelle qui met à disposition tous les manuscrits suisses du Moyen Age. C'est un projet de l'Institut de l'Université de Fribourg, développé depuis 2005 en collaboration avec la Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall. Les coûts de digitalisation des deux manuscrits ainsi que des descriptions scientifiques effectuées par un spécialiste médiéviste, comme leur mise à disposition sur le site e-codices représentent un montant total de 16'000 francs.

### En résumé

La restauration des deux volumes de l'Antiphonaire, leur conservation dans des conditions muséales, leur exposition et leur numérisation entraînent les coûts suivants :

Restauration et fournitures de conservation: Fr 65'300.—

Exposition des deux volumes sous vitrines: Fr 9'500.—

Numérisation des deux manuscrits: Fr 16'000.—

Total : Fr 90'800.—

Pour chacune de ces opérations, un dossier détaillé est à disposition.



### Personnes de contact

#### Responsables du projet:

Danielle Rusterholz,  
présidente de Vibiscum,  
Quai Perdonnet 14, 1800 Vevey  
Tél. 021 922 15 69  
boisdorme@bluewin.ch

François Chavannes  
Ancien président de Vibiscum  
20bis, Rue d'Italie, 1800 Vevey  
Tél. 021 921 13 30  
chavannes-seigneur@bluewin.ch

Anne-Françoise Pelot  
10, Rte de Bellevue, 1803 Chardonne  
Tél. 021 921 30 39 ou 079 632 55 39  
anne-f-pelot@bluewin.ch

#### Conservatrice du Musée historique de Vevey:

Françoise Lambert  
Musée historique  
2, Rue du Château, 1800 Vevey  
Tél. 021 921 07 22  
musée.historique@vevey.ch